

général du roi pour l'Amérique. Par suite, le second voyage de Champlain se fit sous les ordres et par commission de M. de Monts.

On vient de voir que Champlain a nommé CAP DE CHATTE le promontoire le plus saillant de la rive sud (côte de la Gaspésie) à l'entrée du fleuve St-Laurent.

Vis-à-vis de ce Cap sur la rive nord une langue de terre faisant saillie dans le fleuve, est nommée POINTE DE MONTS.

Qui ne verrait pas l'intention de Champlain de rendre un digne et perpétuel hommage à ses deux illustres patrons ?

Pour moi, je considère ces deux points géographiques comme des monuments AD MEMORIAM ET HONOREM, dédiés à ces deux hauts fonctionnaires et dignitaires de l'état ; et j'y crois aussi fermement que si j'y lisais des inscriptions gravées par la main de Champlain lui-même.

Outré la vérité historique qu'il faut respecter, il y a dans ces deux noms une grandeur, une dignité, un charme qui rehaussent l'importance d'une localité ; tandis que CAP CHAT et POINTE DES MONTS sont des corruptions qui ne rappellent rien que de très vulgaire. N'est-ce pas une ironie honteuse de substituer "un chat" quelconque et des "montagnes imaginaires" à deux hommes illustres dans l'histoire de France et dans celle du Canada ?

Serait-il donc trop tard pour réparer cet oubli et populariser les vrais noms ?

RAPHAËL BELLEMARE

Le drapeau tricolore au Canada. (II, XI, 249.)—Si des témoins intelligents m'affirmaient qu'ils ont vu le drapeau tricolore arboré dans le district de Montréal durant les troubles de 1837-38, je les croirais, mais, pour le moment, je nie que l'on ait fait usage des couleurs de la France à l'époque et dans les lieux en question.

Le premier pavillon tricolore nous fut apporté en 1854 par les navires de la ligne Allan qui l'avaient adopté comme signe particulier de leur compagnie, et encore faut-il remarquer leur manière de poser chacune des trois couleurs, de sorte que l'on ne saurait prendre celles de la France pour celles de la ligne Allan, et VICE VERSA.

La déclaration de guerre contre la Russie par l'Angleterre et la France avait eu lieu le 28 mars de cette année 1854. La bataille de l'Alma fut gagnée par les armées alliées le 20 septembre suivant. Vers le 10 octobre nous célébrions en Canada cette glorieuse journée et je me rappelle de la chose comme si c'était d'hier seulement. Nous étions tous étonnés de voir les Anglais hisser en profusion les drapeaux tricolores et nous donner par là même un exemple à suivre. Jusqu'à la proclamation de la paix, en avril 1856, le tricolore flotta sur nos villes et nos campagnes, après cela il disparut ou à peu près pour renaître, vers 1860, à la tête de nos processions de la Saint-Jean-Baptiste.

Juste à cette date M. de Puibusque écrivait que les couleurs des Canadiens-Français sont le vert et le blanc, c'est-à-dire qu'il les proposait plutôt à notre considération. Il est évident, d'après mes souvenirs personnels, que, en 1860, nous ne songions pas encore à regarder le drapeau français comme le nôtre.